

AVRIL 2014

NUMÉRO 15

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE



Président de l'OTTP: Xavier Bris  
Rédacteur en chef: Gérard Serien  
Rédacteur en chef adjoint:  
Joël Thellier (03 20 13 36 66)  
directeur de la publication: Georges Sanerot  
secrétaire de rédaction: Eric Sitarz  
Maquette: Anthony Liefoghe  
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin  
Allée Hélène Boucher - BP 60 090 - Wambrechies  
Cedex - tél. 03 20 13 36 60 - Fax: 03 20 13 36 89  
CCP Lille 673.26A 2<sup>e</sup> trimestre 2014  
C.P. 55 054 ISSN 2119-4688

# PRÉSENCE

RENCONTRE AVEC

Une équipe de scouts  
L'engagement,  
une belle expérience



PAGE 6 La lecture : des histoires à partager entre enfants et parents



PAGE 16 Michel Delpech : «Cette rencontre avec Dieu fut comme une deuxième naissance»





## Fais ce que tu veux... «je m'en lave les mains» !

Après qu'il a célébré la Pâque avec ses disciples, Jésus est arrêté. Il est conduit devant les autorités religieuses juives qui lui reprochent de se proclamer « *fils de Dieu* ». Pressé de questions par le grand prêtre, Jésus annonce que « *le Fils de l'homme siégera à la droite du Tout-Puissant* ». Ces propos sont interprétés comme un blasphème qui mérite la mort. Comme la sanction ne pouvait être exécutée qu'avec l'accord du gouverneur romain, Jésus est conduit chez Pilate. Mais le gouverneur romain ne sait trop quoi faire parce que Jésus ne répond à aucune de ses questions. Pilate essaie de fléchir les autorités juives mais, devant leur obstination, il prend de l'eau et se lave les mains en disant : « *Je suis innocent de ce sang. C'est votre affaire.* » Il devient ainsi le symbole de celui qui ne prend pas ses responsabilités dans une affaire délicate.



Corinne Mercier Clirc

Feu pascal sur le parvis, lors de la vigile pascale, le 30 mars 2013.  
Paroisse Saint-Ambroise, Paris (75).

## Édito

Par Joël Thellier

## L'éternité, une perspective qui me plaît !

« *Par sa victoire sur la mort, Christ nous ouvre à la vie éternelle...* » À chaque Pâques, cette phrase résonne en moi de manière étrange. Je pense à mon fils qui revient de chez le dentiste en disant : « *Ça a duré une éternité !* » ou à ma mère en maison de retraite, pour qui les journées « *longues comme la mort* » n'en finissent pas de durer « *une éternité* »... Et pourtant, l'éternité, comme cadeau divin, doit nous réjouir.

Imaginez un cœur à cœur éternel avec Dieu, les autres, le monde... sans agenda, sans rendez-vous, sans montre !

Il nous faut penser à ces instants trop courts de bonheur, de joie intense et de félicité que nous ressentons parfois et qui sont, eux, toujours trop courts.

Oui, Christ nous ouvre à un retournement complet. Le temps n'a plus d'importance ou plutôt le temps n'a plus d'emprise sur nous. Jésus-Christ nous donne de vivre, tout simplement, dans la lumière de sa vie. Alors, raisonne en moi cette phrase : « *Voici le jour que fit le Seigneur, jour de fête et de joie, alléluia !* » Un jour de fête et de joie qui dure toute une éternité, voilà une perspective pascale qui me plaît !

## PAROLE BIBLIQUE

« *Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant : j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.* »

Livre de l'Apocalypse chapitre 1, versets 17c-18



Signèlements

# VITE-DIT

Santé

## L'accès aux soins : un droit ou un privilège ?

Dans un rapport rendu public en octobre 2013\*, Médecins du monde dénonce une dégradation de l'accès aux soins et à la santé des plus démunis en France.

Dans les dispensaires de l'association, 30 500 personnes ont été accueillies en 2012, 43% d'entre elles sont soignées trop tardivement.

Souvent confrontés à un «*mur administratif*», les malades, sans argent, «sans droits ouverts», tels que les étrangers, les marginaux ou encore les toxicomanes, ne franchissent pas le seuil des cabinets médicaux.

Pour des raisons de santé publique, Médecins du monde réclame la mise en place d'un dispositif médico-social solidaire et efficace «*quel que soit le statut administratif des personnes*».

\* Observatoire de l'accès aux soins de la mission de France, octobre 2013.



Signalement

### INITIATIVE

Diocèses de Lille, Arras et Cambrai

## Un synode pour renouveler les paroisses



Les chrétiens des diocèses de Lille, Arras, Cambrai (LAC) sont consultés sur l'avenir de leurs deux cent cinquante paroisses par leurs évêques. Depuis quelques mois, ils expriment en assemblées ou sur le net ce qu'ils attendent de leur Église locale, partagent leurs expériences et leurs propositions pour donner un souffle nouveau à leurs communautés. Qu'est-ce qu'une Église vivante ? Comment permettre à chaque baptisé de trouver sa place et donner le goût de vivre et de croire à nos contemporains ? Comment être «signes de la tendresse de Dieu» pour chaque habitant ? En s'appuyant sur toutes les réponses des chrétiens du LAC, le synode permettra de définir les nouvelles orientations que prendront ces diocèses.

Pour aller plus loin : [www.synodelac.fr](http://www.synodelac.fr)

### LE SAVIEZ-VOUS ?



## L'agriculture familiale fait vivre 45 % de la population mondiale

Selon le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), l'agriculture familiale fait vivre 45% de la population mondiale et embauche la majorité des 1,3 milliard d'actifs agricoles. De quoi s'agit-il ? D'exploitations à taille humaine, ancrées dans les territoires, qui peuvent approvisionner suffisamment les marchés locaux... L'agriculture familiale, si elle est encouragée et protégée par les États, a des atouts majeurs pour répondre aux grands défis de notre monde : la sécurité alimentaire, la préservation des écosystèmes, la santé, l'emploi et l'équité sociale... En promulguant, en 2014, une année internationale de l'agriculture familiale, l'ONU reconnaît l'«opportunité de promouvoir ce modèle agricole».

Pour aller plus loin : [www.cirad.fr](http://www.cirad.fr) et [ruralinfos.org](http://ruralinfos.org)



Bayard Service Édition



# RENCONTRE AVEC

Une équipe des Scouts et Guides de France

## L'engagement, une belle expérience

Pendant les vacances, un peu partout, des jeunes remontent les manches ! Rencontre avec Mélanie, Catherine et Valentin qui ont emmené des Scouts et Guides de France d'Hénin-Beaumont et de Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais) à Méolans-Revel dans les Alpes de Haute-Provence. Après avoir participé, en 2012, à la surveillance du massif marseillais contre les feux de forêt, les huit pionniers et caravelles (14-17 ans), trois filles et cinq garçons, ont participé l'an dernier au dégagement d'un mur de l'ancienne chapelle et à la restauration d'une cabane d'altitude.

### Pourquoi avoir choisi ce projet ?

Courant janvier, nous nous sommes réunis pour décider de l'orientation que prendrait le camp : participer à un chantier de restauration. Mais où ? Chacun imaginait son lieu de camp parfait... En regroupant les différentes envies, les mots « montagne », « rivière » et « soleil » firent l'unanimité ! Nous nous sommes donc mis en quête d'un chantier recherchant des bénévoles estivaux, à la montagne. Plusieurs lieux furent évoqués dans les Alpes et dans le Massif central.

Un contact téléphonique avec des scouts de Marseille fut décisif. Ils avaient passé leur précédent camp à Méolans-Revel et en avaient gardé un excellent souvenir. Nous nous sommes alors rapprochés de Lucien Tron, président de l'Association pour la protection et l'aménagement du vallon du Laverq. Celui-ci nous a fait part de son enthousiasme à l'idée de notre venue. Il nous a indiqué que son association avait entamé un chantier au niveau de l'ancienne chapelle du village, et que l'association L'Estive, quant à elle, remettait en état une cabane d'altitude. Emballés par ce programme, nous nous sommes réparti le travail (horaires de transport, conception des menus, activités à faire sur place...) afin de mener le projet à bien.



Lucien Tron

### Comment s'est passé le camp ?

Le 16 juillet sonne l'heure du départ... Une fois les tentes installées à Méolans-Revel, le chantier peut commencer. Deux équipes sont formées et tournent jour après jour sur chaque chantier : l'une part en altitude au niveau de la cabane et l'autre reste à proximité du lieu de camp, sur le mur de la chapelle. Chacune est accompagnée de bénévoles des deux associations, notamment pour donner les directives des travaux.

### Les équipes s'activent sur chaque chantier. Près de la cabane, les pioches et les pelles troublent le calme de la vallée.

Il faut dégager le côté de la cabane pour permettre une bonne évacuation de l'eau produite par la fonte des neiges. Attention, il faut que la pente soit régulière ! Quelques-uns s'occupent également de terrasser le chemin d'accès, toujours pour que l'eau s'écoule correctement. Pendant ce temps, un pionnier goûte aux joies de la maçon-



Mélanie Nowak

## PAROLES DE SCOUTS

**MELISSA :** «Durant ce camp, j'ai pu jouer à l'archéologue. Retrouver dans la terre des vestiges du passé, voir le mur ressortir de terre, parvenir ensemble à faire aboutir le projet... et savoir que notre travail a aidé l'association à avoir un prix, vraiment, c'était une belle expérience.»

**JADE :** «Manier des outils, apprendre à se servir d'une pioche, faire des petites découvertes, et passer son permis brouette, c'était super.»

**LOUIS :** «Il y avait une bonne ambiance tout au long du camp malgré le travail physique et les orages qui ont inondé le camp. Donner du temps pour les autres, c'est bien, j'ai envie de revivre cela l'an prochain.»

**NICOLAS :** «Rencontrer des gens de l'association, travailler avec des personnes de plus de 60 ans qui nous expliquent et nous apprennent les techniques manuelles, rire, travailler, partager des repas sur le chantier, les comprendre avec leur accent... une belle expérience.»





nerie grâce à un bénévole de l'association. Ils maçonnent un des murs intérieurs de la cabane.

Plus bas, dans la vallée, l'autre partie de la troupe s'en donne à cœur joie. Les pierres du mur de la chapelle sont visibles, mais recouvertes de terre. Lucien Tron nous a donc demandé de dégager ce mur pour le révéler aux yeux des promeneurs. Dans un premier temps, il faut donc retirer la terre par grosses mottes, et la brouetter sur un parking en amont. Une personne est chargée de trouver l'extrémité du mur (qui, pour le moment, est complètement enfouie) et de la dégager. Une fois que ceci est fait, il est l'heure pour les truilles et les balais d'entrer en scène : il faut maintenant nettoyer les pierres pour qu'elles ne soient plus recouvertes d'une fine couche de terre et qu'elles laissent paraître leur blancheur naturelle.

#### **Vous avez pu néanmoins profiter de cette belle région ?**

Oui, après ces quelques jours de chantiers passés dans la joie et la bonne humeur, nous avons pris le temps de découvrir la région à travers une excursion à Barcelonnette, une descente en rafting et de grandes et belles randonnées. Nous sommes montés découvrir le lever de soleil sur les hauteurs après une nuit dans une cabane d'altitude. Nous sommes repartis dans le Pas-de-Calais, fiers du travail accompli et plein de souvenirs à raconter et à partager.

Le site de ce chantier de restauration a reçu le Prix Pèlerin – Fondation du patrimoine 2013.  
Plus d'information : [scouthenin-jimdo.com](http://scouthenin-jimdo.com)

## MODE D'EMPLOI

### Bien choisir son camp

Une action chez les pionniers comme le camp d'été doit remplir cinq critères pour avoir un «intérêt pédagogique» :

- ▶ être utile : pour les autres (rendre service) et pour soi (acquérir de nouvelles compétences) ;
- ▶ être source de découverte : un apprentissage, un lieu, «un terroir», un mode de vie, etc.
- ▶ permettre une rencontre : monde professionnel, habitants, association, etc.
- ▶ entraîner un dépassement : «réaliser un exploit» ; assumer des responsabilités, aller au bout d'un projet qui ne semblait pas acquis...
- ▶ susciter de la créativité : domaine artistique, culturel ou technologique...

Remarquons que le «chantier» permet de rencontrer l'ensemble de ces critères ; cela en fait un classique des activités scout de cet âge...

### **Pour être encore plus affirmatif ou explicite, il faut aussi avoir à l'esprit que le scoutisme demande un investissement dans huit domaines d'activités :**

- ▶ la communication/la participation,
- ▶ l'Évangile au sein de la vie scout,
- ▶ la construction/la fabrication,
- ▶ l'aventure et la vie dans la nature,

- ▶ la protection de l'environnement,
  - ▶ l'expression artistique,
  - ▶ la solidarité et l'ouverture aux autres,
  - ▶ ... les rencontres (internationales).
- Le chantier entre exactement dans le cadre de la construction/fabrication !

### **Les conseils «officiels» pour le choix du chantier sont :**

- ▶ être utile à la communauté : un chantier de préservation, restauration, mise en valeur du patrimoine collectif...
- ▶ être utile à chacun : découverte de techniques, de matériaux... le partenariat avec une association est fortement recommandé pour pouvoir côtoyer des «experts/techniciens bénévoles»,
- ▶ être utile à la «caravane» : renforcer l'esprit de solidarité et la notion de service...

Source : Scouts et Guides de France.



Mélanie Nowak



# FAMILLE/PSYCHO

Pour favoriser l'éveil, les liens, la complicité...

## La lecture : des histoires à partager entre enfants et parents

**La lecture reste un enjeu pour l'école et les familles, elle permet de lutter contre l'échec scolaire et rapproche les générations. Or, les jeunes ne lisent pas suffisamment. Comment, quel que soit leur âge, faire naître le désir et le plaisir de lire ? Les parents ont un rôle à jouer, chacun à leur manière, pour les ouvrir au chemin de la lecture.**

Les parents sont unanimes : 96% d'entre eux considèrent que la lecture est un enjeu capital pour leurs enfants, qu'elle contribue à leur réussite scolaire, et l'associent aux capacités d'expression et de créativité. Or, les enfants lisent insuffisamment : 14% ne lisent jamais et seuls 56% lisent au moins une fois par semaine, selon les résultats du sondage Opinion Way pour l'Apel (l'Association des parents d'élèves de l'enseignement libre). Et encore, ces résultats sont à minorer pour des familles défavorisées.

Les recettes, pourtant, sont relativement simples. L'accès au livre est d'autant plus facile si l'enfant en trouve chez lui, à l'école ou à la bibliothèque du quartier. Surtout, plus les parents sont sensibles à l'univers de la lecture, plus l'enfant sera en éveil. «*Avant de se coucher, mes enfants lisent un quart d'heure à une demi-heure chaque soir, explique Sophie, mère d'un garçon en sixième et deux filles, respectivement en CE2 et CM2. Pour ma dernière, de 8 ans, on lit à deux quand il y a des dialogues ; ce sont de vrais moments de partage entre nous.*»

Développer le plaisir de lire chez l'enfant passe aussi par ces moments de complicité autour du livre, en leur racontant des histoires ou en exprimant ses émotions. Des



occasions qu'il ne faut pas hésiter à créer, ni arrêter trop vite, même si l'on estime que l'enfant sait lire. «*Jusqu'à 4 ou 5 ans, tous les enfants, quel que soit le milieu social, ont la même disponibilité pour l'écrit, mais ils peuvent la perdre s'ils ne sont pas familiarisés tôt avec la lecture, constate Elisabeth Morand, responsable bibliothèque jeunesse à Paris, qui organise des ateliers lecture pour les tout-petits ; les mères sont surprises de voir leurs bébés écouter attentivement des comptines, réagir aux images et bien souvent un échange se crée entre eux.*»

### Et chez les ados ?

Le livre peut être un bel outil pour créer du lien. Et pour les ados qui n'aiment pas lire, c'est parfois un premier pas vers la lecture, observe Véronique Desborde, bibliothécaire : «*Ils aiment venir en groupe écouter des conteurs qui éveillent leurs imaginaires.*» On peut aussi stimuler leur appétit en misant sur l'aspect ludique. Ainsi, Audrey, 19 ans, se souvient qu'adolescente, en jouant des œuvres de Molière ou de Racine au théâtre,

elle a prit goût à la lecture des grands classiques. Mais pour beaucoup, la lecture plaisir s'incarne dans la BD et le manga.

«*Pour qu'un jeune trouve du plaisir à se plonger dans un roman, il faut qu'il y trouve un intérêt particulier qui rejoigne sa part de rêve ou encore ses préoccupations, souligne Fabienne Guérineau, directrice de la médiathèque intercommunale à Luçon en Vendée. Pour que la magie opère, proposez-lui des ouvrages de qualité. Un bon livre pour le jeune est celui qui interpelle sa sensibilité, l'amène à réfléchir, et à y trouver des réponses. Toutes les grandes questions de la vie l'intéressent, l'important est de trouver des auteurs qui sachent en parler.*»

Faire découvrir différents lieux autour du livre : bibliothèques, librairies, salons du livre jeunesse, etc., amène le jeune ou l'enfant à s'ouvrir à une diversité d'ouvrages, de choix d'auteurs, voire de rencontrer certains écrivains. Ça change le regard et permet souvent d'accrocher avec un texte d'auteur. Il y a plusieurs chemins pour que le «livre-entonnoir» devienne l'album étincelle.



# ADOS

Ecoresponsables, mais encore ?...

## La fibre écolo, ça se cultive !

**Comment sensibiliser les jeunes à l'avenir de la planète et les aider à devenir acteurs du changement ? Outre les nombreuses actions mises en place, la pédagogie par l'exemple est souvent la plus efficace.**

Lorsque l'on demande à Timothée, 15 ans, en seconde, s'il a la fibre écolo, il vous répond qu'il est au courant des défis de la planète, que «*c'est intégré dans nos programmes scolaires*», mais que, pour l'instant, ce n'est pas sa préoccupation première. Pourtant, tous les matins, il se rend à son lycée en covoiturage et, le soir, il revient en bus. Il fait partie des ados (pas si nombreux) à avoir intégré les petits écogestes de la vie quotidienne : éteindre la lumière en sortant, fermer le robinet, etc. Dans une étude\* réalisée par l'Institut médiascopie pour les 15-18 ans pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), les jeunes montrent une réelle inquiétude face au changement climatique, mais ne se sentent pas responsables pour autant. «*Ils n'entendent pas être une génération sacrifiée*», remarque Florence Clément, chargée de l'information du grand public et de la sensibilisation des jeunes auprès de l'Ademe. Même s'ils sont assez ouverts sur les nouvelles façons d'agir (acheter d'occasion, produits écologiques...), beaucoup de jeunes se contentent du minimum en comportement écoresponsable, souvent sous l'influence de leurs parents.

### Tous concernés

Alors, comment les sensibiliser davantage aux enjeux écologiques ? «*Ils attendent, des adultes, l'exemplarité. Et une certaine cohérence entre le discours et les choix de vie*, soutient Florence Clément. Ainsi à l'école, si le professeur de Sciences et vie de la terre (SVT) les implique au tri des déchets, à limiter les produits d'emballage et, qu'à la maison, les parents ne le font pas, ils auront du mal à accorder du crédit à l'enseignement reçu.» Les parents sont souvent les premiers référents, mais il y a aussi l'école, le milieu associatif. Plus ils verront autour d'eux des adultes concernés, plus ils auront tendance à s'impliquer. Ainsi, lorsque des actions collectives sont proposées, les jeunes y participent volontiers. Des initiatives comme le nettoyage de la nature (plage, montagne, etc.) rencontrent du succès auprès d'eux. Ils ont besoin aussi d'expérimenter : «*Emmenez-les en randonnée, faites-leur rencontrer des professionnels de la nature. Ils apprendront à poser un regard respectueux sur leur environnement*», conseille Antoine Dulin, délégué national des Scouts et Guides de France (SGDF).

\* Les mots de l'environnement, mai 2011, auprès de 500 jeunes.



### L'attention à la nature : un des fondements du scoutisme

Par la vie dans la nature, lieu d'exercice privilégié du scoutisme, «*les adolescents découvrent que l'on peut être heureux en vivant plus simplement et sobrement, loin de l'hyperconsommation et sans être connectés 24 heures sur 24*, constate Antoine Dulin, délégué national des SGDF ; ils apprennent le prix et la valeur des biens, ceux de l'eau et de l'électricité quand ils en sont privés». L'attention à la nature est un des fondements du scoutisme. Aujourd'hui,

compte tenu des enjeux du développement durable (environnement, économique, social), le projet éducatif évolue et s'intitule : «*Habiter autrement la planète*». «*Nous invitons les jeunes à s'interroger, à se former et à agir pour que chacun vive dignement aujourd'hui et demain*», précise Antoine Dulin.

À travers une collection de carnets de jeux, des activités ludiques permettent aux adolescents de vivre une expérience et d'agir pour un monde meilleur. Voir : *Jeux habiter autrement la planète*, Les Presses d'Île-de-France, les éditions des Scouts et Guides de France.



# IL ÉTAIT UNE FOI

## Dimanche, «jour de joie»

Zoé accueille ses cousins qui viennent de loin, ils vont passer le dimanche ensemble. Elle est toute joyeuse : «Heureusement qu'il y a le dimanche pour se retrouver avec la famille, les amis. Ça fait du bien !»



### Jour de repos, jour du Seigneur

«Dieu, après avoir achevé son oeuvre, se reposa le septième jour. Il fit de ce septième jour, un jour béni, un jour qui lui est réservé.» Ainsi parle la Bible au livre de la Genèse. Si Dieu se repose au septième jour de sa création, l'homme doit aussi cesser de travailler : c'est le jour du Seigneur, le sabbat. Ce sera aussi pour les juifs un jour mémorial, celui de la sortie d'Égypte, de la liberté, de la sortie de l'esclavage. Les fils d'Abraham recueilleront cet héritage : ce sera le vendredi pour les musulmans, le samedi pour les juifs et le dimanche pour les chrétiens, comme un patrimoine pour l'humanité.



«Si tu renonces à travailler le jour du sabbat, ou à traiter une bonne affaire le jour qui m'est consacré, dit le Seigneur, si tu parles du sabbat comme d'un jour de joie, consacré à mon service et qu'il s'agit d'honorer, si tu le respectes en renonçant à travailler, alors je deviendrai la source de ta joie, Moi, le Seigneur.» (Isaïe 58/13)



## Du «septième jour» au «premier jour»

Très vite, les premières communautés chrétiennes ne célébreront plus le septième jour de la semaine, mais le premier jour, le jour de la résurrection de Jésus, comme une nouvelle création. Ils se souviendront ce jour-là des apparitions de Jésus à ses disciples qui le reconnaissent à la fraction du pain. Le dimanche devient le jour de la parole de Dieu et de l'eucharistie. En 321 après Jésus-Christ, l'empereur Constantin fera du dimanche le jour de repos obligatoire dans tout l'Empire romain.



## Une avancée sociale

Une grande avancée sociale en France : la loi du 14 juillet 1906. Elle impose aux employeurs de respecter le repos hebdomadaire du dimanche ; elle prévoit les exceptions si le service du bien commun requiert le travail de certaines professions : médecins, éleveurs, sidérurgistes... Le repos et la vie familiale doivent être préservés. Chacun doit être protégé contre le risque d'exploitation de la part des entreprises, et sans doute aussi de lui-même, face à la tentation d'en faire toujours plus.

**Ainsi, le dimanche demeure aujourd'hui, grâce à Dieu sans doute, le jour normal de repos hebdomadaire. Les enfants savent alors qu'ils pourront profiter de leurs parents. C'est le jour de la famille et des amis, de la rencontre et de la liberté, de la détente et du sport, d'une autre vie sociale, de l'engagement citoyen. C'est l'occasion de profiter de la nature, de son jardin, un jour de fête.**

## «Pourquoi se lève-t-on pour prier ?»



Le Notre Père lors de la célébration de la fête diocésaine de Lyon en 2012.

■ **Parce que c'est l'attitude du respect.**

Quand j'étais petit (le fait-on encore ?), la salle de classe se levait bruyamment et unanimement lorsque la directrice entrait. Aujourd'hui, je reste debout pendant que les gens défilent pour la bénédiction du corps, lors des enterrements. C'est debout que je manifeste l'importance d'autrui.

■ **Parce que c'est un signe d'égalité entre les êtres humains.**

Je ne m'incline que devant Dieu et j'ai horreur qu'on s'incline devant moi : je soupçonne flatterie, soumission, fausse déférence. Le bon rapport humain est équilibré, l'un en face de l'autre, les yeux dans les yeux. «*Ne te courbe que pour aimer*», a écrit René Char.

■ **Parce que c'est l'attitude de la marche, du mouvement.**

Quand on se lève, c'est qu'on va «lever le camp», qu'on va se mettre à marcher. Dans l'évangile selon saint Luc, chapitre 21, Jé-

sus parle de «*se tenir debout devant le Fils de l'homme*». Ce doit être le rêve de Dieu que chaque être humain créé à son image se tienne debout et avance dans la vie. Rappelons-nous le magnifique homme qui marche, la sculpture d'Alberto Giacometti. Si fragile, si fin, c'est le mouvement vers l'avant qui fait qu'il tient debout : quelle belle image de l'humanité !

■ **«Fils d'homme, tiens-toi debout !»**

En fait, nous nous levons pour prier parce que Dieu ne veut pas que nous soyons écrasés par l'adversité, ni couchés à cause de la peur. «*Eux, ils plient et s'effondrent, nous debout, nous résistons*» (Psaume 20). Mais aussi, et c'est encore plus beau, nous nous levons pour prier parce que cela représente la Résurrection : le verbe des évangiles qu'on a traduit par «ressusciter», «egeiro», veut déjà dire se lever. Au matin de Pâques, le Christ «*s'est relevé d'entre les morts*». Il a accompli ce qu'avait annoncé Ezechiel 2 : «*Fils d'homme, tiens-toi debout !*». Chaque fois que

nous nous levons, nous préfigurons notre résurrection !

À la messe, nous nous levons quand nous reconnaissons la présence de Dieu :

– Dans l'assemblée, dans les autres : signe d'accueil, geste de paix.

– Dans la Parole de l'Évangile.

– Dans le pain devenu Corps du Christ, au moment de la prière eucharistique.

(Mais parfois, nous sommes assis et tristes en chantant Isaïe : «*Debout, resplendis car voici ta lumière...*»)

Quelques mots de Victor Hugo pour conclure. Dans ses souvenirs, Jean Guilton raconte qu'il avait cité le premier vers à François Mitterrand et que celui-ci avait enchaîné la récitation de ce poème :

«*J'ai vécu souriant, toujours plus adouci, debout mais incliné du côté du mystère. J'ai fait ce que j'ai pu, j'ai servi, j'ai veillé, je me suis étonné d'être un objet de haine, ayant beaucoup souffert et beaucoup travaillé.*»



# Bientôt 200 millions d'étudiants dans le monde !

La France comptait 288 000 étudiants étrangers en 2011-2012, année record, ce qui représentait 12,3% de sa population étudiante. Ce chiffre est en forte augmentation depuis la fin des années 1990. Selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, la France a toutefois reculé du troisième au cinquième rang des pays comptant le plus d'étudiants étrangers, derrière les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie et l'Allemagne.

## L'Asie en plein essor

Les étudiants originaires du Maghreb (24% du total en 2010-2011) et d'Afrique noire (20% en 2010-2011) sont les plus nombreux. Mais les Chinois constituent désormais le deuxième contingent, avec 30 000 étudiants, juste derrière les Marocains. Par ailleurs, 41% des thèses soutenues en France le sont par des étrangers.

Entre 2000 et 2015, le nombre d'étudiants dans le monde doit passer de 100 millions à 200 millions, les trois quarts de cette hausse concernant l'Asie, selon des projections de l'Unesco, entre autres.

Source : La Croix, n° 39578, 13 mai 2013, [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)



Accueil d'étudiants étrangers dans les bureaux du réseau jeunesse ignatien (communauté jésuite Saint-Jean de Brébeuf à Paris).

Alain Pinoges - Cric

## FENÊTRE OUVERTE

### Lumière de Pâques en Angola

Par Marie-Hélène Duthoit

**Infirmière et depuis toujours attentive aux souffrances physiques et morales, sœur Odile raconte la nuit de Pâques en Angola, ce pays d'Afrique évangélisé par des Portugais voici quelque cinq cents ans.**

Le samedi, veille de Pâques à 18 heures, la nuit tombe. Les hommes ont construit un brasier devant l'église. Hommes, femmes et enfants se rassemblent, tenant chacun, non pas une bougie, mais ce qui peut en tenir lieu, comme une boîte de conserve avec un produit combustible et une mèche. À 18h30, il fait noir.

À l'instant même, en présence du prêtre qui porte le cierge pascal, le feu part. Les visages éclairés par les flammes sont souriants et chacun chante sa joie. Le prêtre allume le cierge pascal au brasier et chante en latin :

«Voilà la lumière du Christ». Il s'avance vers l'église et entre suivi, par la foule qui chante en langue mbondou.

### Lumière, chants, danses et offrandes

Chacun a allumé sa petite lumière et entre en dansant. Toute la célébration sera marquée par des chants et des danses. La procession des offrandes, en particulier, sera ce soir-là très folklorique, chacun apportant ce qu'il veut, aussi bien un agneau ou un pou-

let que des fruits. Il fait très chaud dans ce bâtiment pourtant bien ouvert et chacun s'évente comme il peut.

À la sortie, chacun se doit de garder sa lampe allumée jusqu'à la maison. Certains sont obligés de s'approvisionner aux braises qui restent. Personne n'imagine ne pas apporter la lumière du Christ ressuscité chez lui.

Lorsque vous irez dans votre église de France à la célébration du samedi de Pâques, vous aussi pourrez rapporter chez vous et autour de vous la lumière du Christ.

# MOTS CROISÉS

Par le Père Henri Frey

«Rappelle-toi !»

### Horizontalement

I. Note destinée à rappeler quelque chose. II. Débarrasse d'un insecte sauteur - Montagne de Grèce. III. Classer des documents à conserver. IV. Modulation de fréquence - Dieu des eaux - Village fortifié de droite à gauche. V. Troubles de la mémoire. VI. Oubliées - Maladie de la vache folle. VII. Jésus nous conseille de bâtir sur lui - Métal précieux. VIII. Recherche des racines familiales. IX. Sierra Leone - Variété de pomme. X. «Ne m'oublie pas !» nous dit cette fleur.

### Verticalement

1. Maître - Créée en 1945 pour vaincre la faim dans le monde - Téléphone portable chez nos voisins belges. 2. À l'envers, saint pyrénéen - Trois mille - Ville d'Angleterre. 3. Métamorphosa - De très petite taille, des pieds à la tête. 4. Colorées d'un brun tirant sur le jaune - Station thermale allemande. 5. Etablira dans une nouvelle situation. 6. Plaçât à l'écart des autres. 7. Quart de ronde musicale - Écrivain et dessinateur d'origine argentine. 8. Enlève la boue d'un chenal - Es étendu sans mouvement. 9. Amérindiens - Self pour psy. 10. Lieu de naissance d'Aloïs Alzheimer.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

I										
II						■				
III	■	■								
IV			■			■				
V									■	
VI							■			
VII	■	■		■				■		
VIII										
IX			■		■				■	
X										■

**SOLUTION**  
 Horizontalement I. Memorandum. II. Epuce - Oeta. III. Archiver. IV. FM - Eo - Rosk. V. Amnésies. VI. Ombres - CSB. VII. Roc - Or. VIII. Généalogie. IX. SL - Fpi. X. Myosotis.  
 Verticalement 1. Me - FRO - GSM. 2. Ep - MPM - Eij. 3. Muc - Nion. 4. Ocrees - Ems. 5. Recasera. 6. Isolât. 7. Noire - Copi. 8. Devase - Cis. 9. Utes - Soi. 10. Marktbreit.

# HUMOUR

## En prison...

Un motard roule à 130 kilomètres/heure sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit moineau. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais rien à faire, la collision est inévitable ! Le choc est terrible ! Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues. Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera. Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame : «Zut alors ! J'ai tué le motard, je suis en prison !»



# RECETTE

Par Patrice Tiberghien

## ■ Pour 12 personnes ou 6 gourmands

- Pour la mousse au chocolat noir : 80 g de chocolat noir à 70% de cacao, 2 œufs, 1 cuillerée à soupe de sucre.
- Pour la mousse au chocolat au lait : 80 g de chocolat au lait, 2 œufs, 1/2 cuillerée à soupe de sucre.
- Pour la mousse au chocolat blanc : 2 jaunes d'œufs, 10 g de sucre en poudre, 100 g de chocolat blanc, 30 g de beurre, 20 cl de crème fraîche liquide.



## Mousse aux trois chocolats (en verrines)

**Préparation :** 45 minutes  
**Cuisson :** 10 minutes  
**Repos :** 240 minutes

- 1 - Préparer la mousse au chocolat noir : séparer les blancs des jaunes d'œufs. Dans une casserole, faire fondre le chocolat noir coupé en morceaux avec une cuillerée à soupe d'eau et le sucre. Quand le mélange est lisse, retirer du feu et ajouter les jaunes d'œufs en mélangeant vivement. Battre les blancs en neige ferme et incorporer délicatement au chocolat.
- 2 - Verser la mousse au chocolat dans les verrines et les réserver au réfrigérateur.
- 3 - Préparer la mousse au chocolat au lait : répéter l'étape 1 en remplaçant le chocolat noir par du chocolat au lait. Verser la mousse obtenue dans les verrines, sur la mousse au chocolat noir. Réserver de nouveau au réfrigérateur.

- 4 - Préparer la mousse au chocolat blanc : dans un saladier, mélanger les jaunes d'œufs, le sucre en poudre et une cuillerée à soupe d'eau froide. Fouetter au batteur électrique sur bain-marie pendant environ 10 minutes. Puis retirer du bain-marie et battre de nouveau au batteur électrique pendant 5 à 6 minutes. Dans un autre saladier, faire fondre le chocolat blanc avec le beurre. Mélanger cette préparation à l'appareil œuf-sucre. Monter la crème liquide très froide en chantilly très ferme. Ajouter délicatement la chantilly à la préparation au chocolat blanc.
- 5 - Verser la mousse au chocolat blanc dans les verrines et faire prendre au réfrigérateur pendant environ trois heures.
- 6 - Au moment de servir, saupoudrer de vermicelles en chocolat.



# Qui donc est Dieu?

## ● La parole de Jésus

### La brebis perdue

« Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? »

Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »

**Je vous le dis :** C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Évangile selon saint Luc, chapitre 15, versets 4 à 7

Jésus utilise souvent des histoires concrètes pour expliquer aux gens qui est Dieu. De son temps, les bergers et les moutons sont nombreux. Alors comparer Dieu à un berger, c'est une image qui parle !

### Un berger courageux

À l'époque de Jésus, il y avait des brigands sur les chemins et même des bêtes sauvages. Un berger qui partait chercher une brebis risquait sa vie ! Le berger de l'histoire est donc prêt à tout pour sauver sa brebis. Dieu agit ainsi avec nous. Pour lui, chaque homme est comme un trésor qui vaut la peine d'être sauvé.

### Un berger bienveillant

Quand le berger retrouve sa brebis, il ne la gronde pas. Il la prend dans ses bras, il la ramène chez lui et organise une fête ! Dieu fait de même avec nous : quand nous nous éloignons de lui, il ne nous juge pas. Il nous laisse libres car il nous aime infiniment. Mais il est tellement heureux quand nous revenons vers lui !



#### MATTHIEU, 9 ANS

« Le berger doit être riche s'il a cent brebis. On pourrait penser qu'une brebis de moins, ce n'est pas très grave. Mais, pour lui, si ! Je trouve ça rassurant que toutes les brebis soient importantes à ce point-là ! »

#### ARSÈNE, 11 ANS

« Quand ma sœur est malade, mes parents s'occupent plus d'elle. Mais je l'accepte parce que je sais qu'ils nous aiment autant tous les deux. »



# SPIRITUALITÉ

## CITATION

«La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute.»

Montaigne, *Essais (III, 13, De l'expérience)*



signalements

Dans le silence de la nuit,  
je souffre de la solitude, et de l'ennui.  
Dans le désert de ma vie,  
je ne suis rien, je fuis.  
Dans le tourment de mes insomnies,  
je perds l'espoir, je perds la foi.

Et pourtant Seigneur,  
au cœur même de ce silence, tu es là.  
Tu es là au plus profond de moi,  
et je ne te vois pas.  
Tu es là à mes côtés et tu souris,  
et je ne t'entends pas.

Donne-moi d'oublier ce qui n'est pas toi,  
pour te trouver au cœur de moi  
et d'avancer à nouveau vers toi.

Déposée dans le cahier de prière  
de l'église de la Nativité de Linselles (59).

## Silence



# PORTRAIT

Christiane et François, Michèle et son mari...

## Familles d'accueil pour des enfants hospitalisés, malades du cœur

Avec l'association **Enfance et vie**, des familles se mobilisent pour accueillir des enfants malades du cœur pendant leur séjour d'hospitalisation à Lille. Pour ces enfants qui viennent parfois de très loin, cette opération peut être celle de la dernière chance.



Mustapha, âgé de 5 ans, tout juste opéré du cœur, dans une école de Lambersart : sur le point de repartir au Bénin après cinq semaines passées en France.

Depuis 1986, à Lille, un réseau solidaire de santé et de bénévoles a permis à plus de cent cinquante enfants d'être opérés de graves malformations cardiaques. Au sein de l'association régionale **Enfance et Vie**, Christiane et François, Michèle et son mari font partie de ces quelques familles qui accueillent les huit enfants étrangers hospitalisés chaque année au Centre hospitalier régional (CHR) de Lille.

### Une véritable chaîne de solidarité

Dans des pays où les hôpitaux locaux ne sont pas équipés pour effectuer les greffes ou les opérations chirurgicales, l'espérance de vie des enfants atteints de malformation cardiaque ne dépasse guère 13 ou 14 ans. **Enfance et Vie**, à l'instar d'autres associations régionales de France, collecte des dons pour financer le voyage, l'hospitalisation et la convalescence des enfants pour un séjour qui peut durer deux ou trois mois.

*«C'est souvent vers l'âge de 3 ou 4 ans que les parents s'aperçoivent que leur enfant est malade du cœur, explique Christiane. Pour ces petits patients, de milieux très pauvres, c'est donc l'opération de la dernière chance quand leurs familles les confient à l'association...»*

Au CHR de Lille, des médecins et infirmières acceptent de prendre en charge bénévolement ces jeunes patients pour des opérations à cœur ouvert (d'autant plus «délicates» que les services de cardiologie ne sont plus spécialisés en pédiatrie\*). De leur côté, les familles d'accueil assurent une présence de chaque instant auprès des enfants opérés...

### «Une vraie renaissance»

Mustapha, âgé de 5 ans, repart demain au Bénin après cinq semaines chez Michèle qui l'a accueilli et choyé. Complètement guéri, il va enfin revoir ses parents et reprendre une vie normale. *«On assiste à une vraie renaissance : Mustapha, arrivé à Roissy affaibli, est*

*aujourd'hui plein de vie et d'énergie», s'émerveille Michèle qui s'est attaché à lui. Pourquoi le fait-elle ? «On a toujours voulu aider les enfants parce qu'ils sont sans défense.»*

L'association **Enfance et Vie** soutient aussi des actions dans les pays d'où viennent les petits malades. Ainsi, Eléonore et Céline vont régulièrement à Madagascar où un orphelinat assure la scolarité d'enfants des rues : *«On fait de belles rencontres même si on côtoie la grande pauvreté. On se rend compte du travail à réaliser, alors quand on revient en France, on fait tout ce qui est en notre pouvoir pour aider ces enfants...»*

\* en France, quand on décèle une malformation cardiaque in utero, les enfants sont opérés dès leur naissance à Paris.

### Pour aller plus loin :

**L'association régionale **Enfance et Vie**** travaille en lien avec l'association humanitaire suisse **Terre des hommes**. Pour la contacter : s'adresser par courrier au 109, rue du Docteur Calmette - 59120 Loos.

## PEOPLE

Michel Delpech

# «Cette rencontre avec Dieu fut comme une deuxième naissance»

**Michel Delpech, star de la période yé-yé, témoigne dans son dernier livre, *J'ai osé Dieu\**, de sa conversion et de son amour pour Jésus. Un parcours étonnant qui nous dévoile une autre facette du chanteur.**

## De quand date ce projet d'écriture ?

**Michel Delpech.** De fin 2012, bien avant que ma maladie soit diagnostiquée. Dans mon précédent ouvrage qui évoque ma vie d'artiste, j'avais abordé succinctement ma spiritualité. Mes proches m'ont incité à me livrer davantage à ce sujet. J'ai eu alors envie de partager mon parcours spirituel.

## En tant qu'artiste, ce genre de témoignage n'est-il pas une prise de risque ?

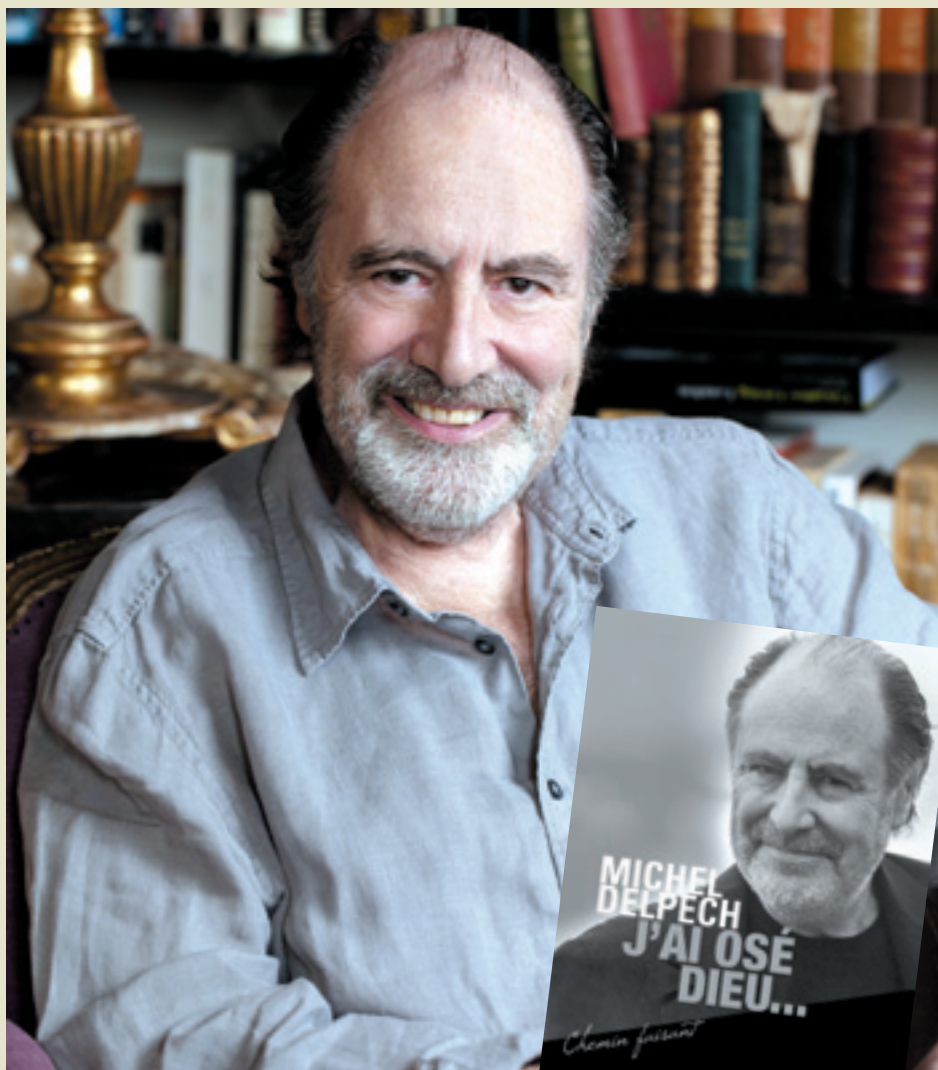
Ma famille et quelques amis du show-business m'ont fait un retour très positif de mon livre. Il faut dire que je ne fais pas de prosélytisme, je ne fais que témoigner de ce que je vis. Et peut-être que j'avais enfin la maturité pour assumer publiquement ma relation avec Dieu. L'âge nous amène à dévoiler des choses. Les gens me découvriront en tout cas autrement.

## Votre rencontre avec Dieu, à Jérusalem lors de la visite de la basilique du Saint-Sépulcre au milieu des années quatre-vingt, marque-t-elle une renaissance pour vous ?

Issu d'une famille catholique non pratiquante, j'ai toujours été en quête de spiritualité. Mais oui, cette rencontre avec Dieu en Israël fut comme une deuxième naissance ! C'était une rencontre spirituelle, mais aussi une expérience physique : j'ai senti que Jésus était là, avec moi. Ce sont des moments très rares dans la vie d'un homme, de ressentir cette présence divine. À compter de cette rencontre, j'ai senti que tout mon passé était caduc, tout m'avait été pardonné. Ce fut comme un nouveau baptême.

## Cette conversion a-t-elle ensuite modifié votre regard sur la vie, sur le milieu du show-business ?

Oui, mais pas de façon révolutionnaire. Par contre, pour nourrir ma foi, je me suis mis à lire énormément. J'ai une affection particulière pour les écrits de saint Augustin, mère Teresa, Thérèse d'Avila, le pape Jean-Paul II, Jean de la Croix. Mais cela reste une foi très



intérieure, j'en parle peu autour de moi. Je suis un taiseux pour les choses intimes.

## Comment vivez-vous aujourd'hui votre foi ?

Il n'y a pas un jour qui passe sans que je ne m'adresse au ciel. Même si, durant mon cancer, je ne me sentais pas toujours disponible pour prier, accueillir Dieu. J'aime bien aller à la messe de temps en temps. Si j'arrive en avance à un rendez-vous, je prends plaisir à rentrer dans une église vide pour patienter et prier. Et durant la période pascale, je suis très concentré du vendredi saint au dimanche de Pâques.

## Votre vie spirituelle a-t-elle une influence sur votre travail musical ?

Pas directement. Mais c'est vrai que j'ai toujours eu le souci de faire les plus belles musiques possible. J'ai toujours eu une quête de la beauté. Peut-être qu'inconsciemment, j'ai été influencé !

\* *J'ai osé Dieu*, Presses de la Renaissance, paru en novembre 2013, livre nominé au Prix Spiritualités 2014, délivré par le Centre méditerranéen de littérature.